

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

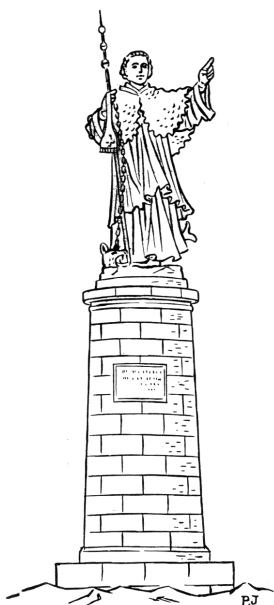
Edition numérique

Georges REVAZ

A la rencontre de Dieu

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1962, tome 60, p. 98-101

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



# A LA RENCONTRE DE DIEU

*A lire le beau volume que notre confrère M. le chanoine Marcel Michelet a écrit<sup>1</sup>, il y a quelques mois, sur ce qui se rattache à la noble figure de saint Bernard de Menthon, nous pouvons penser que l'auteur s'est servi d'une plume particulièrement enthousiaste et aimante. Avec pareil sujet, il se trouverait au carrefour de mondes qui lui sont chers : un saint assez authentique et admirable pour n'avoir pas à mépriser le merveilleux dont s'imprègne ou s'entoure son histoire ; un site où chaque pierre conserve l'empreinte d'une civilisation ; un haut lieu où se sont fixées la charité et la prière ; une entaille dans la barrière des Alpes où le ruban routier se déploiera désormais sous la lumière du soleil ou, au choix des volants, dans le long corridor*

<sup>1</sup> *Dieu sur les montagnes. Saint Bernard de Menthon.* Par Marcel Michelet. Préface de S. E. Mgr Adam. Editions du Grand-Saint-Bernard, Martigny.

souterrain. Le thème du Grand-Saint-Bernard pouvait tenter en M. Michelet l'homme d'Eglise qui tant de fois met son talent littéraire au service des choses de Dieu, il devait séduire d'égale manière l'élégant poète de Là-haut chantait la montagne et le subtil commentateur des fascinantes images de Pèlerinages valaisans ou de Charité, ô ma joie.

Dès sa première page, l'auteur ne se dissimule pas qu'il entreprenne une œuvre difficile, tant « sa douloureuse attention est de ne pas dérober la gloire à Dieu ni au personnage qu'il veut célébrer ». Cet idéal est atteint : tout lecteur non prévenu éprouvera à mesure que défilent les pages la solide et réconfortante présence de Dieu sur les montagnes, combien aussi ce Maître de la vie et de la mort aime à faire sentir son action à travers celle des hommes qui le représentent. Or, s'il est un visage humain qui n'a point fait écran à celui de Dieu, c'est bien celui d'un saint comme Bernard. Qu'il soit dit de Mont-Joux ou de Menthon, qu'importe ! Ses titres et qualités, l'authenticité de ses



origines familiales, les légendes qui ont fleuri autour de cette vie avec la même fantaisie que les branches de rosier autour de la double tombe de Tristan et d'Yseult, M. Michelet s'essaie à leur donner l'éclairage qu'ils méritent. Il consulte les sources, confronte les biographies, interroge les documents... Tout cela, sans rigueur rébarbative, dans la joie d'une promenade où l'on s'est proposé de s'instruire tout en se délassant. L'itinéraire de notre auteur passe, bien sûr, par chaque endroit où notre saint a laissé son empreinte et, souffrant, débouche sur de vastes panoramas tels qu'en offre la vie parfois si agitée de ces époques médiévales. Prélats, théologiens, mystiques, grands seigneurs, rois et empereurs, prestigieuses chevauchées de la pensée chrétienne à travers une Europe déjà agitée, tout cela jette sa lumière et parfois son ombre dans le livre que nous avons sous les yeux et en remplit maints secteurs. Mais, comme en surimpression, se détache toujours la figure de saint Bernard dont nous émerveille la puissance de rayonnement et dont nous fascine la sainteté si humaine et si charitable. Bernard prie, médite, prêche, se prête de bonne grâce à qui l'appelle, détrône le démon des lieux qu'il assiège et y installe le Dieu des chrétiens. Or, il aura soin que cette divine présence se reconnaisse à un signe sensible : celui de la charité accueillante. Aussi fonde-t-il l'hospice, lieu d'hébergement et tout à la fois de prière. « Ubi caritas, ibi Deus ! »

Dirions-nous à notre auteur combien nous avons aimé son dernier chapitre : « La vie des saints commence après leur mort » ? Saint Bernard s'éteignait à Novare le 12 juin 1081. Voilà donc bientôt mille ans que son nom demeure en bénédiction auprès de tous ceux qui en savent l'histoire. Combien l'ont invoqué et obtenu de lui grâce sur grâce ! Que de pèlerins ont gravi la sainte montagne pour mieux entendre son message et le recevoir..., en comprendre la pureté, aidés par le silence d'un paysage austère, par ces larges espaces d'infinie blancheur partout épandue, par cette transparence des eaux du petit lac alpestre... M. Michelet insère le patronage de saint Bernard dans notre monde d'aujourd'hui et dans le contexte d'une civilisation dont

*on le sent enclin à marquer moins les points d'impact qu'elle pourrait avoir avec l'idéal bernardin que ceux qui semblent l'en éloigner. Et pourtant il n'est habitant de chez nous, hôte de nos stations touristiques, voyageur de passage, amateur de performance alpine qui ne puisse s'élever l'âme rien qu'à contempler, un moment, le visage du Saint tel que le reflètent fidèlement un monastère perdu dans les Alpes, la multiforme activité de ceux qui, depuis dix siècles, appartiennent à sa famille spirituelle, tel que suffit à l'évoquer son effigie de pierre, là-haut, sur cette colonne d'où elle semble à la fois protéger des lieux sans elle inhospitaliers et les braver par l'affirmation de la présence divine, plus forte encore que celle des granits et plus imposante que celle des tempêtes.*

*Vingt-huit admirables photos que Bénédict Rast « a rapportées de son voyage sur les traces de saint Bernard » ponctuent les quelque deux cents pages de ce volume. A eux seuls, ces clichés, présentés en hors-texte, forment un itinéraire d'allégresse mystique et de pure beauté à la gloire du saint patron des Alpes.*

*Ajouterions-nous que l'impression et l'édition de ce volume sont des plus soignées et qu'elles honorent tour à tour les presses de l'Imprimerie typo-offset Pillet à Martigny et la Maison du Grand-Saint-Bernard elle-même !*

*Nous ne saurions achever ces quelques notes ni surtout replacer le livre de M. Michelet sur le meilleur rayon de notre bibliothèque sans nous associer de tout cœur aux sentiments de reconnaissance que cette publication a valu à l'auteur et tels que les exprime d'abord en une savoureuse et simple préface S. E. Mgr Adam, évêque de Sion. Que notre confrère nous autorise aussi à dire notre merci à ceux-là qui ont « agi » pour faire naître cette biographie, notamment S. R. Mgr Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard ainsi que maints chanoines de sa Communauté !*

G. R.

Nous remercions l'Imprimerie Pillet à Martigny et l'U.V.T. qui nous ont obligeamment prêté les clichés qui ornent cet article.